



MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MASCULINISME

Mieux comprendre cette menace
et son influence
auprès des jeunes



Direction interrégionale de la protection judiciaire de la jeunesse Grand Nord - Hauts-de-France
Mars 2026

Définition

Selon le Haut Conseil à l'Égalité (HCE), Le masculinisme représente aujourd'hui l'une des expressions les plus organisées de l'antiféminisme contemporain. Bien qu'il se présente comme le pendant du féminisme, il s'en écarte profondément : tandis que le féminisme cherche à instaurer l'égalité entre les sexes, le masculinisme promeut une vision réactionnaire fondée sur la **réaffirmation de la suprématie masculine**.



“

Bien qu'il ne constitue pas un corpus idéologique unifié et ne s'incarne pas toujours dans des structures organisées, il cherche à défendre l'ordre patriarcal et à promouvoir une conception traditionnelle des rôles de genre. Le masculinisme est un courant, voire un mouvement, défendant les droits des hommes dans une société décrite comme féminisée et dominée par les femmes.

Christine Bard, historienne de l'antiféminisme, lors de son audition au Sénat

”

Le masculinisme **dépasse les frontières politiques, religieuses, géographiques et ethniques**. Il s'agit d'un mouvement transnational dont la cohésion repose sur un même refus de l'émancipation féminine, indépendamment des contextes culturels ou idéologiques dans lesquels il s'exprime.

Il convient de souligner que **certains univers culturels constituent des portes d'entrée privilégiées** : le milieu du **fitness et de la musculation** peut véhiculer une conception fortement genrée des corps féminins et masculins, favorisant des dérives virilistes, tandis que **l'univers du gaming** est fréquemment le lieu de formes de cyberharcèlement ciblant les femmes.

Construction de l'idéologie masculiniste

Dans son rapport 2026 sur l'état du sexisme en France, le HCE cite les 3 postulats sur lesquels repose l'idéologie masculiniste :

- **Le « mythe de l'égalité déjà là »**, qui affirme que l'égalité entre les femmes et les hommes serait atteinte, rendant les revendications féministes obsolètes ou infondées ;
- **La théorie de « l'effet pervers »**, selon laquelle le féminisme serait allé trop loin et aurait inversé l'ordre de genre, plaçant désormais les hommes en position de victimes ;
- **La « crise de la masculinité »**, qui décrit les hommes comme fragilisés dans l'éducation, la famille ou les institutions.

En chiffres

- **60 %** des hommes pensent que « *les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes* ».
- **60 %** des hommes estiment que « *les féministes ont des demandes exagérées envers les hommes* ».
- **Plus de 18 %** des hommes croient que « *les femmes prennent les postes des hommes sur le marché du travail* ».
- **39 %** des hommes (et **25 %** des femmes) estiment que « *le féminisme menace la place et le rôle des hommes dans la société* ».
- **15 %** des hommes estiment « *qu'une femme agressée sexuellement peut en partie être responsable de la situation* ».

Source : Rapport 2026 du HCE

Le rôle d'internet dans la propagation des discours masculinistes

La misogynie est un phénomène historique, profondément ancré, avec pour objectif de limiter la participation des femmes à la vie publique et démocratique.

Néanmoins, internet et les réseaux sociaux ont considérablement accru la portée des discours misogynes, notamment au travers de la « manosphère », des communautés en lignes où les hommes se trouvent pour parler de « sujets masculins ».

66

La misogynie est répandue en dehors du monde virtuel, elle se propage sans les réseaux sociaux (Vickery & Everbach, 2018), mais « Internet a révélé – et nous a forcés à reconnaître – l'ampleur et la profondeur de la haine des femmes dans des sociétés prétendument progressistes » (Ging, 2023 : 217).

Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, Misogynie en ligne et manosphère. Revue de la littérature scientifique de 2014 à 2024, Montréal, décembre 2025.

99

Selon le rapport du HCE, sur les réseaux sociaux, la viralisation des contenus masculinistes est amplifiée par les algorithmes de certaines plateformes comme X (ex-Twitter), TikTok, Youtube ou Twitch, qui privilégient les discours clivants pour maximiser l'engagement, et donc les bénéfices financiers.

Le masculinisme s'est ainsi professionnalisé et transformé en un véritable business, comme le montre la montée en puissance d'influenceurs spécialisés dans la création de contenus valorisant la domination masculine et la promotion de la virilité. Certains proposent par ailleurs des programmes de formation dédiés (ex : Devenir charismatique et enfin séduire la femme de tes rêves).

Les influenceurs masculinistes

Andrew Tate est l'influenceur masculiniste le plus populaire au monde, avec près de 11 millions d'abonnés sur X. Il est connu pour son mépris envers les femmes et ses discours misogynes. Par ses contenus, adressés aux jeunes hommes, il promeut le développement personnel des hommes et la masculinité traditionnelle. Il est aujourd'hui visé par plusieurs procédures judiciaires pour trafic d'êtres humains, violences et viols.

En France, les influenceurs les plus sont célèbres sont Alex Hitchens et Adrien Laurent. Ils ont été auditionnés en juin 2025 dans le cadre de la commission d'enquête visant à étudier les effets psychologiques de TikTok sur les mineurs. Alex Hitchens a par ailleurs tiré parti de cette audition.

Entendu via visioconférence, il a raccroché au nez des députés : une séquence qui a fait le buzz qui a fait monter sa popularité.



Fréquentation des réseaux sociaux et attitudes sexistes : quels constats ?

Les résultats du baromètre HCE 2026 indiquent que les personnes qui utilisent les réseaux sociaux présentent, en moyenne, des niveaux de sexisme plus élevés que celles qui ne les utilisent pas. Ce lien est particulièrement marqué pour le sexisme hostile chez les utilisateurs de Tik Tok et de Twitter/X, quel que soit l'âge.

Le cybersexisme représente la première forme de discours de haine en ligne. 84 % des victimes sont des femmes.

Source : Rapport 2026 du HCE

Du discours violent au passage à l'acte : le rôle de la PJJ dans la prévention de la radicalisation auprès des mineurs confiés

Le rapport du HCE explique que bien que les masculinistes partagent une idéologie fondée sur la haine des femmes, il n'est pas un mouvement homogène. Il s'agit d'un phénomène de haine et de violence, d'essentialisation, commun à plusieurs idéologies et porté par différentes communautés (*plus d'informations page 5*).

Selon Stéphanie Lamy, chercheuse, la particularité de ce mouvement réside dans **la mobilisation des individus en s'appuyant sur les ressentiments que les hommes peuvent éprouver**.

Certains mouvements masculinistes, notamment les Incels (célibataires involontaires), partagent des récits où les hommes seraient marginalisés et dominés par une société féministe. En ce sens, leurs actions misogynes sont revendiquées comme une **forme de résistance légitime**. Ce discours contribue à la normalisation de la haine des femmes. **En justifiant les violences à l'égard des femmes (climat d'intimidation, apologie du viol, meurtre), le masculinisme constitue donc une menace à la sécurité.**

Le rapport de la HCE met en évidence que ces idées sont présentes dans le **milieu scolaire**, en raison du nombre important de contenus diffusés via les plateformes numériques. Cette diffusion massive de contenus masculinistes **touche particulièrement les adolescents, dont la construction identitaire est encore en cours**.

Les difficultés communément rencontrées par les jeunes confiés à la PJJ – manque d'estime de soi, sentiment d'échec, difficultés relationnelles, isolement – renforcent leur perméabilité à ces discours. Les communautés masculinistes exploitent précisément ces failles en proposant des récits qui donnent une explication simple aux frustrations vécues et offrent **une forme d'appartenance immédiate**.

Au-delà des idéologies spécifiquement masculinistes telle que celle des INCEL, la violence envers les femmes est une essentialisation commune à de nombreux engagements radicaux pouvant conduire à la violence, tout comme le racisme, l'antisémitisme et les haines LGBTQIA+.

Une menace déjà présente en France

En juillet 2025, à Saint-Etienne, un lycéen de 18 ans a été arrêté et mis en examen pour un projet d'attentat. Identifié comme appartenant à la communauté Incel, il est suspecté d'avoir voulu attaquer des femmes avec des couteaux.

La PJJ : un rôle à jouer

■ La PJJ, en tant qu'institution d'éducation et garante du droit, a un rôle à jouer dans la lutte contre ces radicalités en menant un travail préventif et éducatif pour **déconstruire ces discours et soutenir les jeunes dans la reconstruction d'une estime de soi plus solide et égalitaire.**



■ Évaluation et repérage des jeunes sensibles à ces discours, voire déjà radicalisés

■ Promotion de l'égalité et prévention des discriminations, notamment liées au genre

■ Éducation aux médias et sensibilisation aux risques de l'usage des réseaux sociaux



Vocabulaire

Bodycount : renvoie au nombre de partenaires sexuels. Terme utilisé dans les discours masculinistes pour distinguer les femmes « pure » des autres, en portant que ce nombre doit rester faible pour les femmes mais pas pour les hommes (qui doivent être « expérimentés »). A noter que 24 % des hommes pensent que « les femmes ayant eu de multiples partenaires ne peuvent plus s'attacher durablement ensuite ».

Chad : figure stéréotypé masculine qui incarne selon les masculinistes un idéal de beauté et un but social. Par son physique et son attitude – grand, beau, blond, musclé, charismatique et dominant (stéréotype « aryen ») – il aurait un succès naturel avec les femmes. Cet idéal suscite à la fois de l'admiration et du mépris pour les masculinistes : entre idéal à atteindre et rivalité.

Règle 80/20 : règle selon laquelle 20 % des hommes attirent 80 % des femmes. Cette théorie met en avant le fait que les femmes auraient des attentes disproportionnées. Le célibat de certains hommes serait donc la faute des femmes et leur comportement hypergame (toujours à la recherche d'un meilleur partenaire). Certains influenceurs masculinistes partagent des conseils, voire des formations, de développement personnel pour passer d'un omega (bas de l'échelle) à un alpha/ chad (haut de l'échelle hiérarchique, virils et confiants).

Red Pill (pilule rouge) : terme emprunté au film Matrix. Les masculinistes le mettent en avant pour suggérer leur éveil quant à la vérité sur les femmes – manipulatrices, malhonnêtes, inférieures – et les normes sociales contemporaines et le féminisme – des instruments de manipulation et d'exploitation des hommes.

Black Pill (pilule noire) : philosophie selon laquelle la beauté physique est le seul facteur qui détermine l'accès aux relations sexuelles. Selon les Incels, elle serait déterminée à la naissance et aucune amélioration personnelle ne pourra changer cela. Par cette théorie, le suicide des Incels est légitimé.

Faire une ER : cette expression est une référence à l'attentat d'Elliot Rodger. Utilisée par les Incels pour valoriser le fait de commettre une tuerie de masse ou un meurtre suivi d'un suicide.



Les communautés

■ **Incels (Involuntary Celibates) – célibataires involontaires** : catégorie masculiniste très médiatisées, notamment en raison de leur implication dans certains attentats. Cette communauté est composée majoritairement d'hommes, souvent vierges, qui se perçoivent comme incapables d'établir des relations sexuelles consensuelles.

■ **Men's Rights Activists (MRA) – militant pour les droits des hommes** : communauté composée d'hommes plus âgés, souvent mariés et pères, qui se construit autour du récit social selon lequel le féminisme aurait conduit à une inversion des statuts. Leur préoccupation : l'inégalité dans la garde des enfants, la reconnaissance des hommes victimes de violences conjugales, les fausses accusations de viol...

■ **Pickup Artists (PUA) – artistes de la drague** : influenceur spécialisé dans les « techniques de séduction » avec pour objectif d'accroître le nombre de partenaires sexuels. Derrière ces « techniques », des stratégies d'agresseur : relation d'emprise, identification de personnes vulnérables...

■ **Men Going Their Own Way (MGTOW) – les hommes qui suivent leur propre chemin** : mouvement qui considère les femmes comme vénales voire manipulatrices. Ils visent leur développement personnel à l'écart de toute interférence des femmes.

■ **Tradwives** : mouvement incarné par des femmes, issues majoritairement de classes socio-économiques favorisées et blanches. Fait la promotion de la femme dans un rôle domestique et subordonné en valorisant la maternité et le foyer.

Aller plus loin

MASCUS les hommes qui détestent les femmes

france.tv

51 min

« Les femmes te manipulent », « Comment avoir les couilles du mâle alpha ? », « Sois dur et exigeant avec les femmes »... Ces vidéos aux titres provocateurs cartonnent sur les réseaux sociaux et cumulent des centaines de milliers de vues.

Elles témoignent de la montée en puissance du masculinisme. Une idéologie prônée par des hommes qui estiment que leur virilité et leur condition sont menacées. Dans une société où le féminisme fait avancer l'égalité entre les femmes et les hommes, ces derniers n'expriment pas seulement un malaise : ils appellent à la riposte !

On a longtemps pensé qu'elles se cantonnaient aux États-Unis ou au Canada et ne s'exprimaient que sur des forums obscurs. Pourtant, ces théories sont aujourd'hui bien vivaces en France et prospèrent librement sur YouTube, Instagram ou TikTok. À la vue des plus jeunes.



Voir le reportage

ADOLESCENCE

N SERIES

ADOLESCENCE

N

4 épisodes d'environ 1h

La police recherche le meurtrier d'une jeune fille. Jamie, un adolescent interprété par Ower Cooper, qui a remporté un Emmy pour ce premier rôle, est d'abord soupçonné, puis arrêté.



Voir la bande annonce

LES GOUROUS DE LA VIRILITÉ

TF1+

60 min

Près de la moitié des moins de 35 ans estiment qu'il est difficile d'être un homme dans la société actuelle. Un malaise grandissant sur lequel surfent des dizaines d'influenceurs. Des gourous de la masculinité qui murmurent à l'oreille de nos ados. Un phénomène mondial aux conséquences parfois dramatiques : ces derniers mois, en France, les tentatives d'attentats visant des femmes se sont multipliées.

Pour comprendre ce qui séduit les jeunes hommes, Martin Weill et ses équipes sont allés à la rencontre de ces nouveaux prédicateurs et ont enquêté sur les dernières affaires d'adolescents pris dans une spirale de violence.



Voir le reportage

LES DESSOUS DES IMAGES Masculinistes : la violence décomplexée

arte

10 min

Avec son slogan provocateur, Your body, my choice (« Votre corps, mon choix »), l'influenceur américain Nick Fuentes menace directement les femmes. Sa vidéo, rapidement devenue virale, s'inscrit dans une idéologie masculiniste. Ce mouvement, visant la domination masculine, trouve dans les réseaux sociaux une caisse de résonance aussi puissante que terrifiante. La journaliste Pauline Ferrari, spécialiste des questions de genre, décrypte comment cette séquence reprend tous les codes des vidéos masculinistes. Méliissa Blais, sociologue et historienne spécialiste du masculinisme, analyse l'écosystème de ces contenus antiféministes.



Voir le reportage

Aller plus loin

ÉPISODE 7

LA RADICALISATION DU GENRE: UNE QUÊTE IDENTITAIRE ?



8 min

La question du genre occupe une place particulière à l'ultra droite. Marion Jacquet-Vaillant (maître de conférences à l'université Paris-Panthéon-Assas) revient en particulier sur le phénomène Incel (pour « célibataire involontaire »). Ces masculinistes d'un type très spécifique ont été l'auteurs de plusieurs tueries dans les mondes anglo-saxons. En France, plusieurs arrestations ont eu lieu d'individus incels qui s'apprêtaient à commettre une attaque. La politiste évoque également le cas des « tradwives », une radicalisation de genre cognitive.



Voir la vidéo

ÉPISODE 9

PLATEFORMES : DES RADICALISATIONS À BAS BRUIT ?



8 min

Incontournables dans les sociétés actuelles, les réseaux sociaux sont aussi des lieux de radicalisation. Samuel Tanner (professeur à l'université de Montréal) s'intéresse ici particulièrement non aux canaux de diffusion de la parole terroriste, mais aux discours diffusés sur les plus grandes plateformes (tiktok, youtube) qui, en apparence apolitiques, participent de la radicalisation cognitive.



Voir la vidéo

SOURCES

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, rapport sur l'état des lieux du sexisme en France, 2026.

Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, Misogynie en ligne et manosphère. Revue de la littérature scientifique de 2014 à 2024, Montréal, décembre 2025.

Radicalisation Awareness Network, Incels : première analyse du phénomène (dans l'UE), et impact et difficultés associées sur le plan de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, 2021.



**MINISTÈRE
DE LA JUSTICE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*